

# ETUDE DES REFERENCES FRANCOPHONES RECENTES DANS LE CHAMP DE LA DEFICIENCE MENTALE FIGURANT DANS LES BANQUES EXCERPTA MEDICA, PASCAL ET PSYCIINFO

Serban Ionescu et Michèle Déry

Dans le travail de repérage et de recension d'écrits inhérent aux démarches de recherche, l'utilisation des banques de données informatisées est une voie privilégiée d'accès aux multiples références d'articles scientifiques, de thèses et de rapports d'études produits dans le champ de la déficience mentale. Notamment, le recours aux banques de données est devenu essentiel à la mise à jour des connaissances dans le domaine de la déficience mentale et permet à l'utilisateur de se mettre au fait des travaux récents et des nouveaux axes de recherche.

L'étude qui est présentée ici porte sur les références francophones dans le champ de la déficience mentale que l'on retrouve dans trois banques de données internationales. Elle concerne, plus particulièrement, le nombre de références francophones figurant dans les banques, leur provenance (pays, centres de recherche) et, surtout, les thèmes majeurs de recherche qui s'en dégagent.

Les banques de données *Excerpta Medica*, *Pascal* et *PsycInfo* ont été consultées dans l'étude. *Excerpta Medica* ou *Embase* (EM) constitue l'une des plus importantes sources de références informatisées pour les domaines de la biologie, de la médecine et des disciplines connexes. Cette banque internationale est éditée à Amsterdam par Elsevier Science. *Pascal* (PAS) est régie par le centre de documentation scientifique et technique du C.N.R.S. à Paris. Il s'agit d'une banque bilingue (français - anglais) multidisciplinaire qui couvre, principalement, les sciences de la vie et les sciences appliquées. Enfin, *PsycInfo* (PI) donne accès aux publications internationales réalisées dans le champ de la psychologie et des domaines connexes incluant la psychiatrie, la sociologie, l'éducation, etc.. Les références apparaissant dans cette banque sont

sélectionnées par l'American Psychological Association (Washington).

L'étude touche la période allant du 1er janvier 1988 au 4 mars 1992, date à laquelle la recherche informatisée a été effectuée. Les descripteurs *mental deficiency*, *mental retardation* (*mentally retarded*), *Down syndrome* et *slow learners* ont été utilisés lors de la consultation des banques avec une restriction concernant la langue de publication afin de sélectionner uniquement les références francophones dans le champ de la déficience mentale.

## RESULTATS

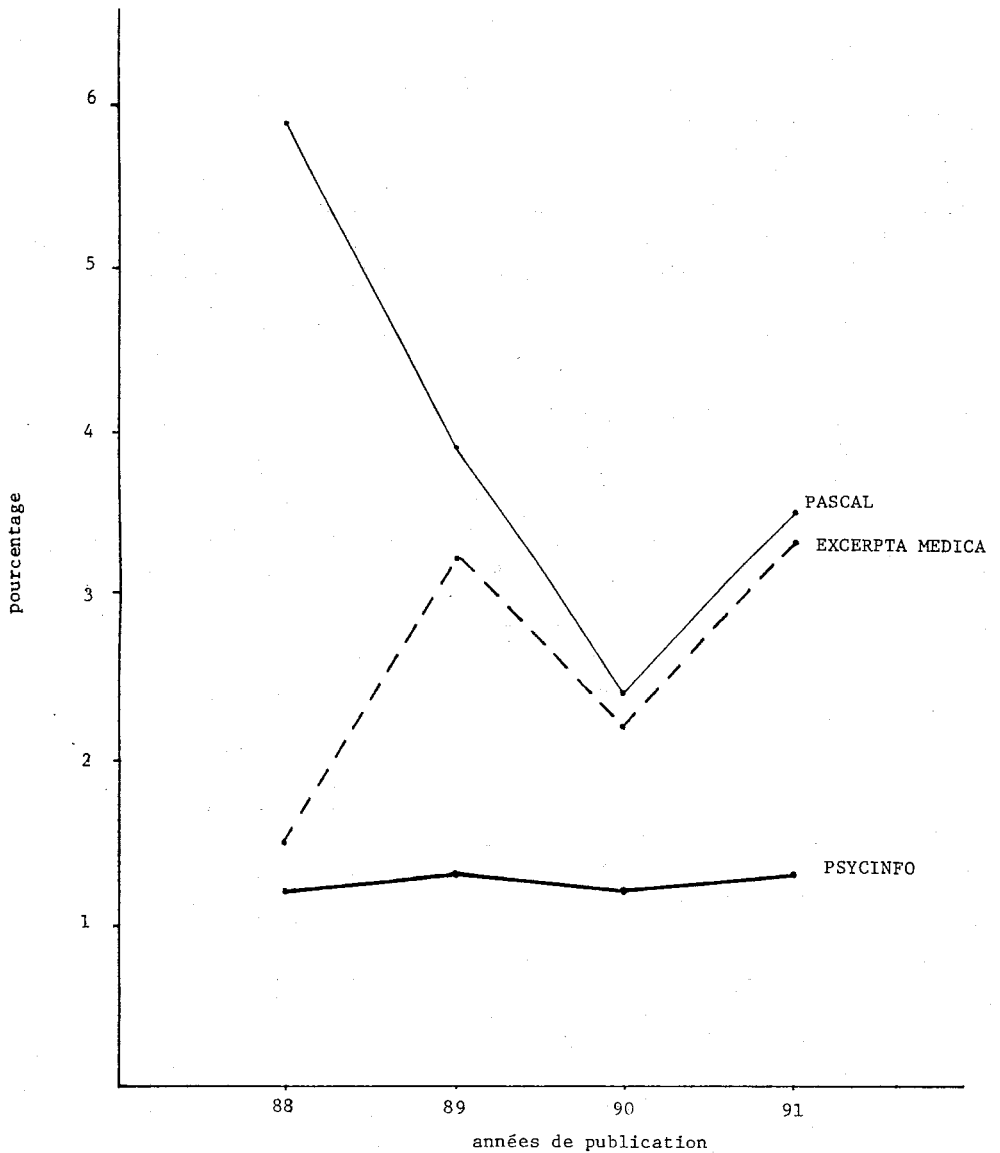
### Pourcentage de références francophones contenues dans les banques

Les références francophones sélectionnées dans la banque EM sont au nombre de 106; elles représentent 2,6% des références dans le champ de la déficience mentale que l'on retrouve dans EM pour la période de temps considérée. Ce pourcentage est de 3,9 dans la banque PAS où 71 références ont été retracées et de 1,3 dans PI qui ne contient que 36 articles de langue française dans le domaine de la déficience mentale. La figure 1 illustre les pourcentages de références francophones parmi celles se rapportant à la déficience mentale en fonction des années de publication. Aucune référence francophone n'apparaît, dans les banques consultées, entre le 1er janvier et le 4 mars 1992.

Un peu plus du quart des références retracées dans EM (26,4%) n'est pas exclusif à cette banque et se retrouve dans au moins une des deux autres banques (voir figure 2). Cette proportion est sensiblement

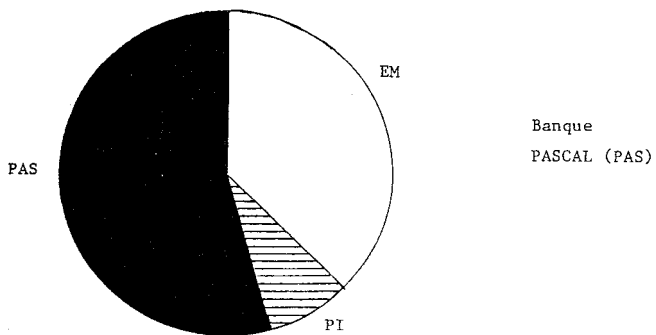
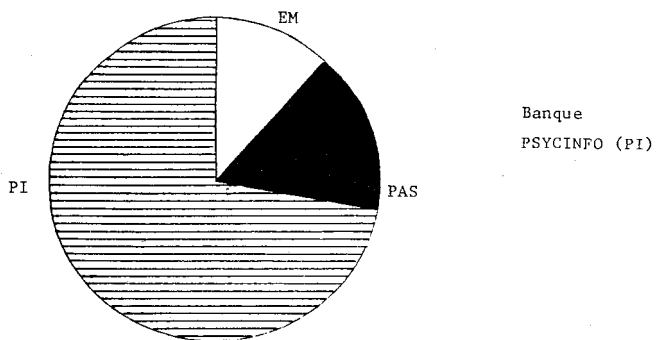
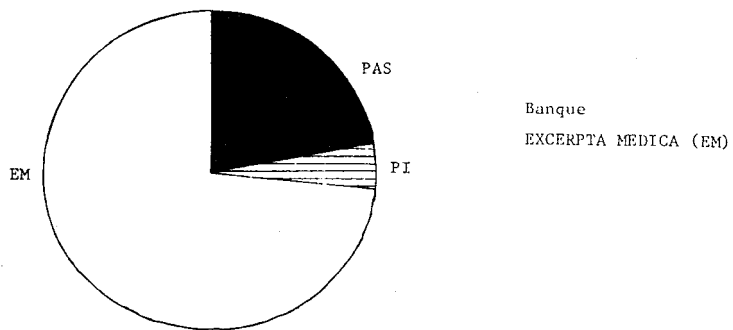
**Figure 1**

**Pourcentages de références francophones retracées parmi celles se rapportant à la déficience mentale, selon l'année de publication**



**Figure 2**

**Recoupement des informations entre les banques**



la même (27,8%) pour les références francophones figurant dans PI. Enfin, 42,3% des informations contenues dans la banque PAS apparaissent dans les autres banques (pas moins du tiers des références de cette banque figure aussi dans EM).

En tenant compte de tous les recoupements de références entre les trois banques consultées, le total de références *différentes* sur les 213 recensées s'élève à 178.

### Provenance des documents pour l'ensemble des trois banques

Les documents qui ont été retracés proviennent, dans 91,6% des cas, de pays francophones: la France (71,3%), le Québec (10,1%), la Suisse (5,1%) et la Belgique (5%). Les autres documents publiés en français proviennent d'Angleterre, de Grèce, d'Italie, de Roumanie, de Tunisie et du Vietnam (voir tableau 1). La plupart des documents sont publiés dans des périodiques édités en France (81,5%).

Cent cinq centres de recherche localisés en Belgique, au Québec, en France et en Suisse ont pu être répertoriés. Il s'agit, dans la moitié des cas (50,5%), d'hôpitaux ou de centres hospitaliers universitaires; les universités et instituts de recherche représentent 25,7% des centres tandis que les instituts médico-pédagogiques, centres de réadaptation, foyers et autres centres d'intervention ou d'hébergement comptent pour 15,2%.

Les centres de recherche situés en France constituent 77,1% des centres francophones répertoriés. Bien qu'ils soient répartis dans 51 villes, plus du tiers des centres français (38,3%) est concentré à Paris et dans la région parisienne (voir tableau 2). Le Québec, quant à lui, occupe le deuxième rang pour les centres de recherche avec 11,4% des centres répertoriés; la moitié des centres québécois est localisée à Montréal. Enfin, les centres situés en Suisse et en Belgique représentent respectivement 6,7% et 4,8% des centres de

**Tableau 1**

### Provenance des documents pour l'ensemble des trois banques

PAYS	NOMBRE DE DOCUMENTS	%
Belgique	9	5,1
Québec	18	10,1
France	127	71,3
Suisse	9	5,1
Angleterre	2	1,1
Grèce	1	0,6
Italie	5	2,8
Roumanie	1	0,6
Tunisie	2	1,1
Vietnam	1	0,6
Non spécifié	3	1,7
<b>TOTAL</b>	<b>178</b>	<b>100</b>

recherche répertoriés.

### Thèmes de recherche

L'examen des titres, des descripteurs spécifiques et, lorsqu'ils étaient disponibles, des résumés des documents retracés a permis de dégager plusieurs grands thèmes de recherche. Parmi ceux-ci, cinq thèmes ont fait l'objet de plus de 15 articles chacun (voir tableau 3). A eux seuls, ces cinq thèmes regroupent près des deux tiers des documents répertoriés (64,6%).

Les *méthodes d'intervention* utilisées auprès des personnes présentant une déficience intellectuelle font l'objet de 29 articles. Les méthodes qui retiennent le plus l'attention des chercheurs sont les psychothérapies et les interventions psychopharmacologiques. Au chapitre des psychothérapies, par exemple, des études sont consacrées au travail psychanalytique avec des enfants ou des adolescents

**Tableau 2**

**Localisation des centres de recherche**

<b>PAYS VILLES PRINCIPALES</b>	<b>NOMBRE DE CENTRES</b>	<b>%</b>
<b>France</b> - Paris et banlieue	81 (31)	77,1
<b>Québec</b> - Montréal - Ville de Québec	12 (6) (3)	11,4
<b>Suisse</b> - Genève - Lausanne	7 (2) (2)	6,7
<b>Belgique</b> - Bruxelles	5 (1)	4,8
<b>TOTAL</b>	<b>105</b>	<b>100</b>

ayant une déficience intellectuelle, à la thérapie psychomotrice ou aux jeux d'expression. Les études psychopharmacologiques recensées sont surtout reliées à la réduction de l'agitation (par exemple, les indications de neuroleptiques chez les enfants).

Les *aspects biologiques* de la déficience mentale et, en particulier, les chromosomopathies réunissent 25 articles et constituent un autre thème de recherche important. On peut, aussi, noter que dans ce groupe, les études portant sur la déficience mentale liée au chromosome X fragile sont fréquentes.

En raison du nombre et de la variété des études qu'elle suscite, la *trisomie 21* demeure un thème de recherche particulier. Les 21 articles qui lui sont consacrés traitent du dépistage prénatal, des interactions éducatives, de la maturation psycho-affective, du développement de la communication, des anomalies de la fonction thyroïdienne, des problèmes cardiaques et pulmonaires, des relations

avec la maladie d'Alzheimer; certaines études rapportent, également, l'évolution des enfants en thérapie.

Une quatrième direction de recherche qui se dégage de l'examen des références est celle des *troubles associés* et des *polyhandicaps*. Vingt-trois études ont été répertoriées sous ce thème. Plusieurs d'entre elles se rapportent à l'épilepsie et, en particulier, aux expériences de prise en charge en centres spécialisés des enfants présentant une épilepsie sévère. Les études consacrées aux polyhandicaps traitent de l'éducation et de l'accompagnement thérapeutique des jeunes polyhandicapés, des structures d'accueil dans lesquelles ils vivent et des aides technologiques au développement locomoteur.

Enfin, la *nosologie-nosographie* constitue le cinquième grand thème de recherche. Les 17 articles classés sous cette rubrique sont surtout des descriptions de syndromes rares (syndrome de

**Tableau 3**

**Principaux thèmes de recherche**

<b>THEMES</b> - Sous-thèmes	<b>NOMBRE DE</b> <b>DOCUMENTS</b>	<b>%</b>
<b>Méthodes d'intervention</b> - Psychothérapies - Psychopharmacologie	29 (7) (7)	16,3  14,0
<b>Aspects biologiques</b> - Chromosomopathies	25 (14)	
<b>Trisomie 21</b>	21	11,8
<b>Troubles associés</b> - Epilepsie - Polyhandicaps	23 (8) (10)	12,9
<b>Nosologie-Nosographie</b>	17	9,6

Dubowitz, de Joubert, etc.) et de syndromes nouvellement identifiés.

L'examen des références permet finalement de constater la quasi-absence de thèmes de recherche reliés à l'évaluation des programmes d'intervention et des services offerts, à la formation et à l'insertion professionnelle, ou à l'intégration sociale des personnes ayant une déficience intellectuelle.

Cette étude réalisée dans les banques de données EM, PAS et PI montre donc que la recherche francophone est principalement orientée vers les aspects médicaux et biologiques de la déficience mentale. En témoignent les pourcentages plus élevés de références retracées dans les banques dont le contenu est axée sur les sciences de la vie, la prédominance des centres hospitaliers parmi les centres de recherche, de même que les thèmes de recherche abordés.